

1786.

17 may. Le Lycée se soutient toujours, mais avec un peu de désordre ; on veut le soutenir par des concerts. Bon nombre de dames s'y sont fait inscrire sous la promesse tacite du jeu. Hier on y a entendu la superbe voix de M^{lle} Catelin, qui chanta toutes les arriettes de bravoure de M^{me} Saint-Huberty.

22 juin. Les concerts du Lycée vont à merveille, ils sont dirigés par M. de Loise qui, au dernier, a fait exécuter l'ouverture de son opéra de Lausus et Lydie.

Il est bien décidé que la douane sera placée à la Charité et que M. Dupoux en aura l'entreprise, on y travaille déjà (1).

14 août. Troubles à l'occasion de maçons qui se sont rassemblés aux Charpennes et demandoient à être payés tous les huit jours par les maîtres maçons, qui ne les payoient que tous les trois mois. La ville leur ayant accordé cette demande, cela a donné l'exemple aux ouvriers en soye qui, au nombre de 4,000 se sont assemblés, pour demander une augmentation de deux sous par aune.

M. Tolozan de Montfort, n'a pas voulu céder, ils sont alors venu casser ses vitres à coups de pierres et ont mis en fuite vingt cavaliers de la Maréchaussée. Il y a eu neuf personnes de blessées et ils ont obtenu l'augmentation. Le lendemain, les chapeliers ont voulu faire de même, mais M. Tolozan ayant eu la précaution de faire demander des renforts à la garnison de Tournon, il est arrivé 400 dragons du régiment de La Rochefoucauld. On a arrêté trois des chefs qu'on a menés le lendemain sur la place des Terreaux, pour être pendus, escortés de 80 cavaliers de la Maréchaussée. Le régiment de dragons a été toute la journée sous les armes ; ainsi a fini cette rébellion. Malgré cela, il arrive encore ce soir des détachements de Grenoble.

(1) C'est actuellement l'Hôpital militaire.

FIN.